

Les principaux aspects de notre champ apostolique

A un moment où dans l'Église on ne parlait pas encore des Instituts Séculiers, notre fondatrice écrit à Chambéry en mars 1922 dans une de ses lettres : « ... *ce qui est le but de l'œuvre : faire des religieuses dans le monde et atteindre par elles toutes les branches, tous les degrés, toutes les conditions sociales, toutes les misères par l'apostolat.* » En même temps, elle développe et approfondit sa ligne spirituelle. Elle nous propose de pénétrer de plus en plus profondément le sacerdoce du Christ.

Aujourd'hui, après le Concile Vatican II, nous ne parlons plus de religieuses dans le monde, mais de laïques consacrées à Jésus-Prêtre. Notre champ d'action est resté le même : pénétrer le monde, être présence du Cœur Sacerdotal aux frontières, là où l'homme souffre, où l'homme est loin de Dieu. Être présentes au monde, vivre la mission de proximité aux hommes et aux femmes de notre société, malgré notre propre vulnérabilité.

Par le baptême, tout baptisé est appelé à vivre uni au Sacerdoce du Christ. Par notre consécration, nous sommes appelées à éveiller, à réveiller une conscience plus profonde de la mission et des richesses du sacerdoce baptismal et du sacerdoce ordonné dans l'Église pour lequel nous offrons notre vie. Elle nous rend particulièrement capable de collaborer à la « consécration du monde », là où les événements nous conduisent.

Notre champ apostolique se trouve dans le quotidien de notre vie comme le demande le Concile dans Lumen gentium 34. Par notre consécration, nous essayons de vivre plus consciemment « *Par Lui, avec Lui et en Lui, le retour de l'humanité à sa Source.* » (voir Statuts chap. I point 4)

Comment la Spiritualité ignatienne soutient notre consécration séculière

St Ignace nous donne des moyens pour vivre notre consécration séculière :

« *Il faut trouver Dieu en toutes choses* ». St Ignace contemplait en toutes choses, actions diverses, conversations ou temps de prière, la présence de Dieu, Dieu à l'œuvre. Ce qui faisait de lui un contemplatif dans l'action même. C'est ainsi qu'il vivait l'union à Dieu. Dans les situations différentes de notre vie consacrée, nous essayons, à la suite de St Ignace, de voir les événements en Dieu, à y lire Sa présence et ainsi vivre l'union à Lui.

C'est bien souvent la manière de prier d'Ignace qui est la base de notre propre prière. « *Ce n'est pas d'en savoir beaucoup qui rassasie et satisfait l'âme, mais de sentir et de goûter les choses intérieurement* » (ES 2). Ignace nous invite à contempler des scènes évangéliques, à les imaginer. Ainsi nous pouvons trouver notre place dans cette histoire. Cela nous aide à mettre tout simplement notre quotidien sous le regard de Dieu. Il s'agit d'apprendre à « *sentir une connaissance intérieure* » (ES 63) qui renforce notre vie de consacrée.

St Ignace insiste beaucoup sur l'Incarnation, sur l'envoi du Fils de Dieu dans ce monde. La contemplation de l'Incarnation nous guide dans notre manière de comprendre

notre monde actuel. Elle ajuste notre regard, notre manière d'être présente à notre quotidien. Dieu continue sa création avec nous et en nous. Elle peut se concrétiser dans la mesure où nous consentons à son travail. Ignace nous apprend à contempler le Christ pour mieux le suivre. Cette contemplation nous introduit doucement dans le compagnonnage avec le Christ, nous fait changer le regard sur un monde sécularisé, sur l'homme.

La spiritualité ignatienne nous aide dans nos relations avec nos frères et sœurs. Ignace nous apprend à écouter et à réagir avec « un apriori favorable ». « *Il faut présupposer que tout bon chrétien doit être plus prompt à sauver la proposition de l'autre plutôt que de la condamner* ». (Exercices n° 22) Une invitation à des rencontres pleines de respect et de délicatesse !

Ignace est un homme de désir, du désir de répondre au désir de Dieu sur lui. D'une part, il nous met sur le chemin de la découverte du désir de Dieu sur nous-mêmes, d'autre part, il invite à rejoindre les personnes de notre entourage au point où elles en sont. C'est une manière de faire qui doit guider nos relations, nos échanges.

Le discernement nous aide à ajuster notre action et notre manière d'être. Il nous montre si nous sommes bien animées par l'Esprit de Dieu, si notre vie quotidienne répond à notre vocation de laïque consacrée et si nous la vivons « davantage » jour après jour.

La démarche ignatienne contribue à unifier notre vie toute orientée vers le Cœur Sacerdotal de Jésus pour la plus grande gloire de Dieu. « Ad maiorem Dei gloriam » (voir Statuts chap.III point 25).

Irmgard Böhm,
juillet 2013